



### Alain Messier

Bien singulier, ce détective de la police montréalaise du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Né à Damas, il était arabe, mais chrétien, et parlait cinq langues. Puisque son nom, Farah, était l'équivalent de Lajoie en français, il devint Georges Farah-Lajoie pour se rapprocher des Canadiens français. Il fut le plus grand détective de son époque dans la police de Montréal. Son nom passa à l'histoire lorsqu'il arrêta et accusa de meurtre le curé Adélarde Delorme. Ce fut le procès du siècle.

Farah-Lajoie fut aussi le premier à reprendre une enquête sur un crime majeur non résolu ; il le fit scientifiquement, précurseur d'une police moderne.

Dans cette biographie, l'auteur, historien, a choisi d'emprunter le parcours de deux des enquêtes marquantes de Georges Farah-Lajoie, afin de rendre un portrait précis de sa personnalité. Cette façon de procéder permettra aussi au lecteur de mieux comprendre la mentalité particulière de cette époque, notamment à l'égard des francs-maçons. Au fait, Georges Farah-Lajoie était-il franc-maçon ?

Autres titres présentés au Salon :

- Dictionnaire encyclopédique et historique des patriotes de 1837-1838, Guérin Éditeur
- Dictionnaire encyclopédique et historique des coureurs des bois, Guérin Éditeur
- Dictionnaire encyclopédique et historique de la police politique Bas-Canada 1838-1840, Guérin Éditeur